

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1181-Points-sensibles-de-Juliette-Sarkadi.html>



I.D n° 1181 : Points sensibles, de Juliette Sarkadi

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : samedi 14 mars 2026

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Aux *éditions du Chameau* – première occurrence dans nos écrits, je crois bien, pour cette maison pourtant active depuis 20 ans, dont le catalogue compte aujourd'hui 151 titres - **Juliette Sarkadi** publie un premier recueil : *Points sensibles* où elle rassemble de petites choses vues, en des instantanés de quelques lignes.

Deux parfois suffisent :

Au moindre **lilas** débordant rien qu'un peu sur le trottoir, je m'arrête – et renifle à plein nez Parfois un chien me suit, levant la patte à chaque poteau.

Plus généralement, des bribes de proses de huit à dix lignes proposent des saynètes pleines de vie, des notes d'émotion. Si brève soit-elle, la première citation ci-dessus est exemplaire : avec ce mot en caractère gras en guise de titre, la saisie au vol d'un geste familier, prolongé en une analogie dont la narratrice, en ces *Points sensibles*, use plus volontiers que de l'image poétique. Au bout du compte, un recueil de *lieds*, si l'on se fie à la définition du mot donnée par l'auteure, : *concrétion miraculeuse du mot et du sens qui y coule : Lieeeeeed...*

Voix nouvelle ? En toute modestie, Juliette Sarkadi s'inquiète de son inexpérience d'écrivaine (*Est-ce que j'écris à la va-comme-je-te-pousse ?*) avec cependant le souci de livrer un autoportrait le plus ressemblant possible dont sont tour à tour évoqués les ongles, le nez, le profil (*non mais quelle horreur. Et les autres qui voient ça !*) :

Mais qu'elle est vieille !

Ses cheveux gris pendouillent sur le cou paupières plissées pas que la faute au soleil rides creuses imposant le nez en triangle accusé / réception du masque de la mère la grand-mère

Au vrai, l'âge d'un auteur est sans rapport avec la voix, qui peut être nouvelle ou pas. Et de fait, on découvre ici, au miroir ou chez la psy, impitoyable avec elle-même, une poète sans antécédent d'écriture connu, se livrant en un recueil qui, au fur et à mesure qu'on s'y avance, ressemble aussi à un carnet de notes tenu au jour le jour, où l'on suit les évolutions de l'environnement proche (la croissance du noisetier devant la fenêtre de la cuisine, la maison des voisins), où peu à peu pointe sous les *brisures* collectées sur la page le sujet principal du livre, la mort à l'ouvrage : celle d'abord du père, que dissimulaient dans un premier temps les observations quant au noisetier, puis celle de la sœur jumelle dont incidemment le souvenir se trouve ravivé par la vue de sabots, la montre Timex qu'elle lui a offerte, les Sms échangés, un carnet retrouvé, la mystérieuse « boîte à sœur » ou à travers cette anecdote :

Quand **la robe** était vraiment trop belle et tu ne devineras jamais son prix, elle l'achetait en double – une pour elle, une pour moi – je te l'ai prise bleue regarde !

Longue moulante fleurs d'un bleu sombre sur tulle turquoise doublure à mi-cuisse bretelle hyper-fine sur décolleté profond... Elle est belle oui

Maintenant, dans le noir de mon placard, à côté de la bleue se trouve aussi la rose.

Sujet grave, captation tout en légèreté : Juliette Sarkadi touche juste.

Post-scriptum :

Repères : Juliette Sarkadi : *Points sensibles*. [Éditions du Chameau](#) (15 rue Mélingue - 14000 Caen) 72 p ; 12€.

Repères : Dernière *Voix nouvelle* présentée dans cette rubrique : [Sabine Chagnaud](#) . Précédemment : [Emma Hourcade](#), [Charles Desailly](#), [Aure Meury](#), [Anne Roy](#), [Jordan Guerrero](#), [Sacha Zamka](#), [Emmanuel Robic](#), [Olivier Aulry](#), [Patricia Monbel](#), [Annie Hupé](#).

Nous avons présenté par ailleurs le premier livre de [Nadine Buraud](#) .